

Publié le 31/07/2017 à 07:49

Didier Carles : «Depuis plusieurs années on touche les limites»

Actu Santé - Interview Didier Carles, Directeur Occitanie de l'Association des directeurs d'établissements et de services pour personnes âgées (Adespa) Zoom



Quelle est l'atmosphère actuellement dans les Ehpad de la région ?

Nous voyons fleurir de nombreux conflits sociaux en France. Suite à l'article du Monde sur la résidence des Opalines, dans le Jura, les inquiétudes ont été portées au grand jour. Dans notre région, elles existent également. Tout le monde le sait, nous sommes sous-dotés. Tous les rapports sur notre profession vont dans ce sens. Actuellement, en moyenne, on compte 5,5 professionnels de santé pour dix personnes âgées, c'est bien loin de ce que l'Etat préconisait en 2006 où il parlait d'un professionnel pour un résident d'ici dix ans. Nous avons passé le délai et l'écart est toujours là.

Une baisse de 200 millions d'euros au niveau national des dotations est annoncée...

Sur la région Occitanie, cela représente 10 millions d'euros et 280 emplois supprimés dans les Ehpad publics. Tous les directeurs de l'association que je dirige, au nombre de 120, sont vent debout contre cette réduction de budget. Ils ont tous écrit au ministère. Il y a une forte mobilisation même si nous ne prenons pas les banderoles, nous nous soulevons contre cette coupe dans les dotations. Cela va à l'encontre des objectifs fixés, on ne peut pas aller vers plus de qualité avec moins de budget. Il faut que ce projet soit abandonné. Je me mobilise contre cette réduction, je ne peux pas être d'accord.

Comment cela se traduit-il pour le personnel soignant ?

Depuis plusieurs années, on touche les limites. Il y a eu plusieurs mouvements de grève récemment que ce soit dans le Lot ou dans l'Aveyron. Ces équipes parviennent quand même à faire des prouesses avec peu de moyens.

Au sein des établissements, les personnes âgées sont de plus en plus dépendantes et ont de multiples pathologies, huit en moyenne. Il est nécessaire d'avoir du personnel soignant formé et en nombre suffisant. Le personnel est usé, le taux d'absentéisme ne cesse d'augmenter. Nous connaissons plus d'accidents de travail que dans le bâtiment ! L'usure du personnel est rarement entendue. Il nous faut plus de personnel soignant qualifié et diplômé. En Occitanie, nous sommes en pénurie, les agences d'intérim ne sont pas en mesure de nous fournir cette main-d'œuvre. Le constat est alarmant et si le budget est réduit, cela ne risque pas de s'améliorer.

Qu'attendez-vous des pouvoirs publics ?

Il faut quand même savoir qu'en 2050, 16 % de la population aura plus de 75 ans. C'est un enjeu d'avenir. On nous avait promis une loi sur l'adaptation de la société au vieillissement. On attendait beaucoup de cela. À regarder de plus près, tout est fait pour le maintien à domicile, un secteur en difficulté à ce jour. Nous allons nous battre pour être entendu. Il faut que cela devienne une question de solidarité nationale, il faut que l'état se saisissent de la question. Et s'il souhaite maintenir la coupe des dotations, il faut qu'il nous dise ce que nous ne ferons plus demain...

Propos recueillis par A.M.